

Les Français et la suppression de jours fériés



Sondage Odoxa pour Le Parisien-Aujourd'hui en France

LEVÉE D'EMBARGO IMMEDIATE

Méthodologie



Recueil

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés par internet du **20 au 21 août 2025**.



Echantillon

Echantillon de **1004 Français** représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, niveau de diplôme et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

Taille de l'Echantillon	Si le pourcentage observé est de ...					
	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
100	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10,0
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
300	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 2,5 points : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].

Principaux enseignements

Gaël Sliman, Président d'Odoxa

8 Français sur 10 s'opposent à la suppression de jours fériés qu'ils perçoivent comme un « impôt déguisé »

1) Plus de 8 Français sur 10 sont opposés à la suppression du lundi de Pâques et du 8 mai (84%) et ils sont aussi nombreux à rejeter la suppression d'un seul de ces jours (83%).

Pourquoi un tel rejet ?

2) D'abord, parce que les Français ne pensent pas qu'il y aurait trop de jours fériés en France (80%), ni que les Français devraient travailler davantage (59%).

3) Ensuite, parce qu'ils ne sont pas du tout prêts à travailler davantage eux-mêmes : 72% des actifs s'y refusent.

4) Et enfin, parce qu'ils pensent que cette mesure est en fait « un nouvel impôt déguisé » (80%) et qu'ils ne voient pas le « rapport entre le fait de travailler plus et l'amélioration de nos comptes publics » (66%).

François Bayrou dispose-t-il de solutions alternatives acceptables par l'opinion ?

5) Cela semble compliqué, car, si les Français refusent la suppression de jours fériés, ils refusent aussi l'idée de travailler 14h de plus par an (75% de rejet) ou, pire encore, de payer plus d'impôts (89%).

En cette rentrée 2025, François Bayrou se trouve donc dans une situation « impossible », devant concilier son objectif de 40 milliards d'économies pour le budget 2026 avec un refus massif des Français d'accepter toutes les solutions qu'il pourrait envisager pour y parvenir.

Synthèse détaillée du sondage

(1/4)

8 Français sur 10 s'opposent à la suppression de jours fériés qu'ils perçoivent comme un « impôt déguisé »

1) Plus de 8 Français sur 10 s'opposent à toute suppression de jours fériés

Pour économiser 40 milliards d'euros, François Bayrou a annoncé une série de mesures pour le budget 2026. Parmi ces mesures, il propose notamment la suppression de deux jours fériés, le lundi de Pâques et le 8 mai.

Or, cette suppression de jours fériés ne passe pas du tout dans l'opinion, quel qu'en soit le nombre et quel que soit le jour sacrifié : 84% des Français sont opposés à la suppression des deux jours fériés envisagés ...

Et ils sont aussi nombreux (83%) à être opposés à la suppression du seul lundi de Pâques ou du seul 8 mai.

Le refus de cette proposition n'est pas nouveau, le 17 juillet dernier au moment où le « PM » faisait cette annonce, nous enregistrons déjà un rejet très majoritaire ... mais il s'est nettement accru durant l'été : +11 points, en passant de 73% d'opposition à la mi-juillet à 84% aujourd'hui. Les conversations qui ont eu lieu sur ce sujet sur les plages et autour des barbecues n'ont visiblement pas arrangé les choses. En outre, le consensus est total, ou presque, dans l'opinion pour s'opposer à cette mesure :

Sur le plan sociologique, aucune catégorie de la population n'adhère à cette idée. 87% de rejet chez les jeunes et les femmes et 85% auprès des catégories populaires, mais tout de même 74% de rejet auprès des plus de 65 ans et 80% auprès des hommes et auprès des cadres. Politiquement, à part les sympathisants Renaissance, timidement favorables (52% sont « pour »), les sympathisants de tous les autres partis s'y opposent fermement (83% d'opposition au PS, 91% au RN et 99% à LFI), même ceux de LR (72% sont « contre »), parti soutenant pourtant le gouvernement Bayrou.

2) Ce rejet ne tient pas au choix des jours fériés à supprimer

Ce n'est pas le choix des jours fériés à supprimer qui est en cause mais bien le principe d'en supprimer un (ou deux) : sommés de choisir ceux qu'ils accepteraient le plus de sacrifier, les Français placent bien les deux jours ciblés par François Bayrou parmi les moins indispensables.

Synthèse détaillée du sondage

(2/4)

Au palmarès des plus « sacrificables », le lundi de Pâques arrive en effet 3^{ème} avec 23% de citations, quasiment au même niveau que le 15 août (1^{er}, 26%) et que le jeudi de l'Ascension (2^{ème}, 25%). Et le 8 mai arrive 5^{ème} avec 16% de citations... ce qui place les deux jours visés par François Bayrou loin devant les « intouchables » 25 décembre, 14 juillet, 1^{er} mai et 1^{er} janvier (seulement 4% à 8% de citations pour ceux-là). Le fait d'être catholique pratiquant ou non est évidemment un critère important dans le choix des jours que l'on consent à supprimer : logiquement, les catholiques pratiquants préfèrent sacrifier des jours fériés laïcs (61% citent un jour laïc vs 53% un jour religieux) et les non catholiques citent bien davantage des jours fériés en lien avec les grandes fêtes chrétiennes (74% vs 33%).

Mais évidemment, ce résultat sur le choix du jour à sacrifier est un peu artificiel puisque l'on force les sondés à choisir entre « peste » et « choléra » alors que plus de 80% d'entre eux nous disent refuser de sacrifier un quelconque jour férié.

3) Si les Français refusent de supprimer un jour férié, c'est d'abord parce qu'ils ne pensent pas qu'il y en aurait trop, ni que l'on ne travaillerait pas assez dans notre pays

Le refus de nos concitoyens de supprimer un jour férié s'explique d'abord car 80% des Français ne pensent pas qu'il y aurait trop de jours fériés en France. Cette conviction s'est même renforcée depuis ces dernières années : +5 points en 11 ans (ils étaient 75% à le penser en 2014). Et, au-delà des jours fériés et contrairement à ce qu'avancent certains politiques, journalistes et économistes, nos concitoyens ne pensent pas non plus que « les Français devraient travailler davantage » : 59% des Français et 65% des actifs ne partagent pas cette opinion.

En fait, les seuls à le penser sont les retraités : 52% des 65-74 ans et 66% des plus de 75 ans le pensent. Statistiquement, ces derniers constituent pourtant la tranche générationnelle qui aura le moins travaillé (en nombre d'années) durant leur vie professionnelle. Les autres, les actifs, sont en total désaccord avec ce sentiment : les jeunes (18-24 ans) sont tout particulièrement opposés à cette idée (71%) ; il faut dire que nombre d'entre eux partiront sans doute à la retraite après 67 ans, s'ils doivent cotiser 43 ou 44 années en terminant leurs études/formations à 23 ou 24 ans.

Interrogés plus spécifiquement sur leur estimation du travail en France, nos concitoyens confirment : les Français ne pensent pas que l'on ne travaille « pas assez » (26%) mais ils ne pensent pas non plus que l'on travaillerait « trop » (15%) ... pour 59% d'entre eux, en France on travaille « suffisamment ».

Encore une fois, on observe un intéressant clivage actifs/inactifs à ce sujet : alors que les actifs sont un peu plus nombreux (20% vs 17%) à penser que l'on travaillerait « trop » plutôt que « pas assez », les inactifs, eux, sont 6 fois plus nombreux (40% vs 7%) à penser que l'on « ne travaille pas assez » plutôt que « trop » en France.

Synthèse détaillée du sondage

(3/4)

Politiquement aussi, cette question « clive » : alors que les sympathisants Insoumis pensent que l'on travaille « trop » (51%), ceux de LR (49%) et surtout de Renaissance (61%) sont bien plus convaincus que l'on ne travaille « pas assez » dans notre pays. Les autres (PS, EELV, RN) penchent très majoritairement pour le « suffisamment ».

4) L'autre raison du refus de la suppression de jours fériés tient à ce que la mesure est perçue comme un nouvel impôt déguisé

Pour François Bayrou, expliquer et convaincre l'opinion sera très difficile mais il est nécessaire de commencer par faire une forte pédagogie sur les ressorts économiques de cette mesure : en effet, 66% des Français ne « voient pas le rapport entre le fait de travailler plus et l'amélioration de la dette et des déficits de la France ».

De fait, le lien n'est pas immédiat, la mesure impliquant que ce travail supplémentaire gratuit des salariés/actifs profitera aux entreprises qui, ensuite, paieront en impôt l'équivalent du gain de masse salariale gratuite qu'elles auront obtenu. C'est complexe.

Et pourtant, sans doute sans toujours parfaitement bien comprendre la mécanique de cette mesure, les Français en ont vraisemblablement compris l'esprit ou l'effet. Pour 80% de nos concitoyens, cette mesure est en fait « un nouvel impôt déguisé ». Le consensus est général à ce propos : 80% des sympathisants des partis de gauche, 80% de ceux de LR et 90% de ceux du RN en sont convaincus. Même les sympathisants Renaissance sont un sur deux (50/50) à le penser.

Or, il est vrai qu'il s'agit bien d'un impôt que paieront les entreprises grâce au travail de leurs salariés. C'est sans doute ce qui passe le moins bien dans cette mesure de suppression de jours fériés : en plus d'être ontologiquement impopulaire et d'agacer, elle est perçue comme un « mensonge », un impôt qui ne dirait pas son nom, le Président et son Premier ministre s'étant toujours engagés à ne pas « augmenter les impôts ».

5) S'ils refusent la suppression de jours fériés, les Français refusent aussi l'idée de travailler 14 heures de plus par an ou, pire encore, de payer plus d'impôts

Si les Français ne sont pas prêts à sacrifier des jours fériés, il n'y a guère d'alternative évidente pour le Premier ministre. En effet, plutôt que de supprimer des jours fériés, il pourrait – en théorie – demander aux Français de travailler plus dans l'année ou de payer davantage d'impôts et de taxes pour compenser le manque à gagner.

Mais nos concitoyens n'accepteraient ni la première solution, ni (encore moins) la seconde :

Les trois quarts des actifs (75% vs 25%) ne sont pas prêts à travailler 14 heures de plus dans l'année sans être payés.

Synthèse détaillée du sondage

(4/4)

Plus globalement d'ailleurs, dans une précédente question, 72% des actifs nous disaient ne pas être prêts à travailler davantage (sans que l'on précise « sans être payés »).

Cette volonté de préserver l'équilibre « vie pro – vie perso » est une tendance lourde dans notre société :

Ce refus de « perdre sa vie à la gagner » est aussi bien partagé par les trentenaires et quadras ayant souvent des enfants à charge (73%) que par les 50-64 ans (75%) et par les jeunes (69% auprès des 25-34 ans), pourtant moins contraints par leurs impératifs familiaux. Ce refus de « travailler plus » est aussi très majoritaire auprès des cadres (65%) et des travailleurs indépendants (56%) exerçant pourtant un travail moins « aliénant » (mais avec souvent des horaires plus importants) que celui des ouvriers (77% de refus) ou des salariés du secteur public (77%).

S'ils ne veulent pas effectuer un volume horaire annuel plus important, les Français sont encore moins prêts à accepter une hausse de leurs impôts : près de 9 sur 10 (89%) « refusent de payer plus d'impôts et de taxes pour compenser cette non-suppression de jours fériés ».

Ce refus est consensuel, quelle que soit l'orientation partisane des personnes interrogées : 91% des sympathisants LFI, 88% des PS, 84% des Renaissance comme des LR et 93% des RN s'y opposent.

En cette rentrée 2025, François Bayrou se trouve donc dans une situation « impossible », devant concilier son objectif de 40 milliards d'économies pour le budget 2026 avec un refus massif des Français d'accepter toutes les solutions qu'il pourrait envisager pour y parvenir.

Gaël Sliman, Président d'Odoxa



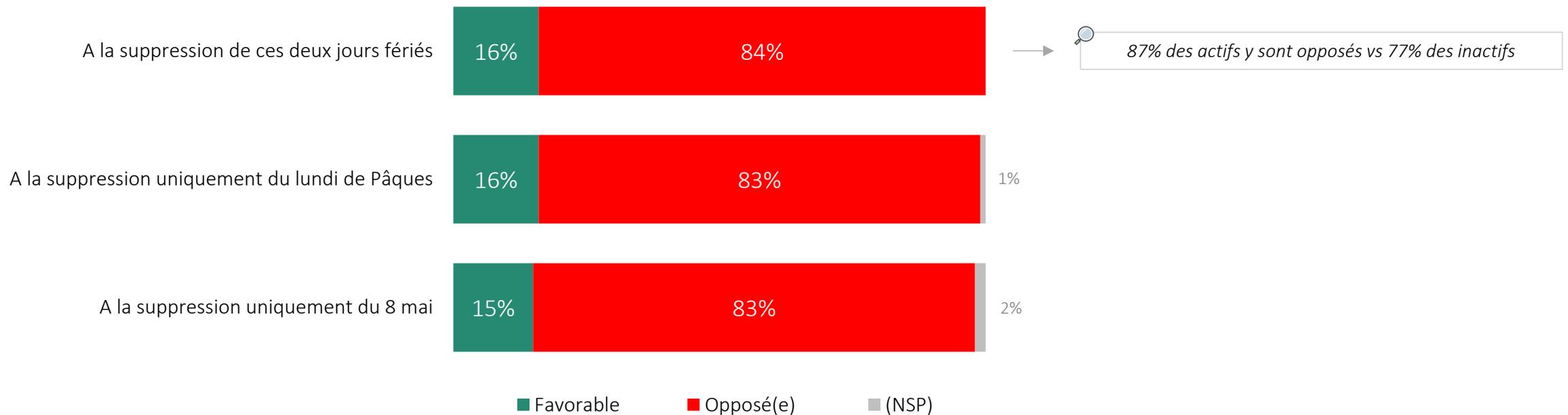
LES RÉSULTATS



84% des Français sont opposés à la proposition de François Bayrou de supprimer deux jours fériés



Pour économiser 40 milliards d'euros, François Bayrou a annoncé une série de mesures pour le budget 2026. Parmi ces mesures, il propose notamment la suppression de deux jours fériés, le lundi de Pâques et le 8 mai. Vous personnellement, seriez-vous favorable ou opposé(e)... ?



A part les « Renaissance », les sympathisants de tous les autres partis politiques sont opposés à cette mesure



Pour économiser 40 milliards d'euros, François Bayrou a annoncé une série de mesures pour le budget 2026. Parmi ces mesures, il propose notamment la suppression de deux jours fériés, le lundi de Pâques et le 8 mai. Vous personnellement, seriez-vous favorable ou opposé(e)... ?

A la suppression de ces deux jours fériés

Ensemble des Français 16% Favorables 84% Opposés

La France insoumise Symp. LFI 1% Favorables 99% Opposés

PS Symp. PS 17% Favorables 83% Opposés

ÉCOLOGISTES Symp. Ecologistes 12% Favorables 88% Opposés

RE Symp. Renaissance 52% Favorables 48% Opposés

les IR Symp. LR 28% Favorables 72% Opposés

Rassemblement National Symp. RN 9% Favorables 91% Opposés

■ Favorables ■ Opposés ■ (NSP)

A la suppression uniquement du lundi de Pâques

Ensemble des Français 16% Favorables 83% Opposés 1% (NSP)

La France insoumise Symp. LFI 5% Favorables 95% Opposés

PS Symp. PS 22% Favorables 77% Opposés 1% (NSP)

ÉCOLOGISTES Symp. Ecologistes 16% Favorables 84% Opposés

RE Symp. Renaissance 43% Favorables 54% Opposés 3% (NSP)

les IR Symp. LR 27% Favorables 69% Opposés 4% (NSP)

Rassemblement National Symp. RN 8% Favorables 91% Opposés 1% (NSP)

■ Favorables ■ Opposés ■ (NSP)

A la suppression uniquement du 8 mai

Ensemble des Français 15% Favorables 83% Opposés 2% (NSP)

La France insoumise Symp. LFI 7% Favorables 93% Opposés

PS Symp. PS 14% Favorables 84% Opposés 2% (NSP)

ÉCOLOGISTES Symp. Ecologistes 15% Favorables 85% Opposés

RE Symp. Renaissance 41% Favorables 54% Opposés 5% (NSP)

les IR Symp. LR 30% Favorables 66% Opposés 4% (NSP)

Rassemblement National Symp. RN 8% Favorables 91% Opposés 1% (NSP)

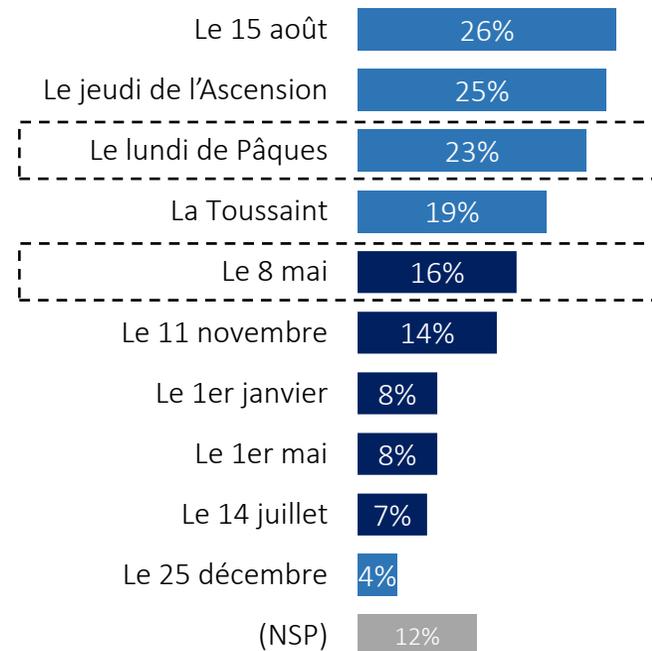
■ Favorables ■ Opposés ■ (NSP)

Pourtant, s'ils étaient obligés de choisir un jour férié à sacrifier, le lundi de Pâques et le 8 mai font partie des jours fériés auxquels les Français sont les moins attachés



Si un ou deux jours fériés devaient être supprimés en France, quels sont ceux que vous seriez le plus prêt(e) à voir supprimés ?

i Le total est supérieur à 100 car trois réponses pouvaient être choisies.



 Jours fériés religieux
 Jours fériés laïcs

68% des Français citent au global au moins un jour férié religieux et 44% au moins un jour férié laïc...
...mais le choix des jours fériés les plus « sacrificiables » est largement corrélé à la pratique religieuse catholique.

Les catholiques pratiquants préfèrent en effet sacrifier des jours fériés laïcs (61% citent un jour laïc vs. 53% un jour religieux) alors que les non-catholiques citent bien plus des jours fériés en lien avec les grandes fêtes chrétiennes (74% vs. 33% qui citent un jour laïc).

Le refus des Français de sacrifier un jour férié tient d'abord à ce qu'ils ne pensent pas qu'il y aurait trop de jours fériés en France



Diriez-vous qu'il y a trop de jours fériés en France ?

% Non : 80%

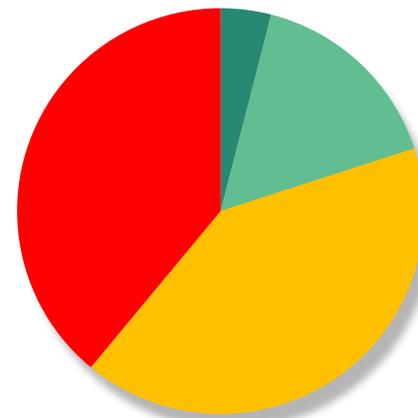
*Actifs : 84%
dont salariés : 85%*

% Oui : 20%

*75 ans et plus : 38%
Inactifs : 27%*

Non, pas du tout
39%

*Actifs : 47%
dont salariés : 48%*



Oui, tout à fait : **4%**

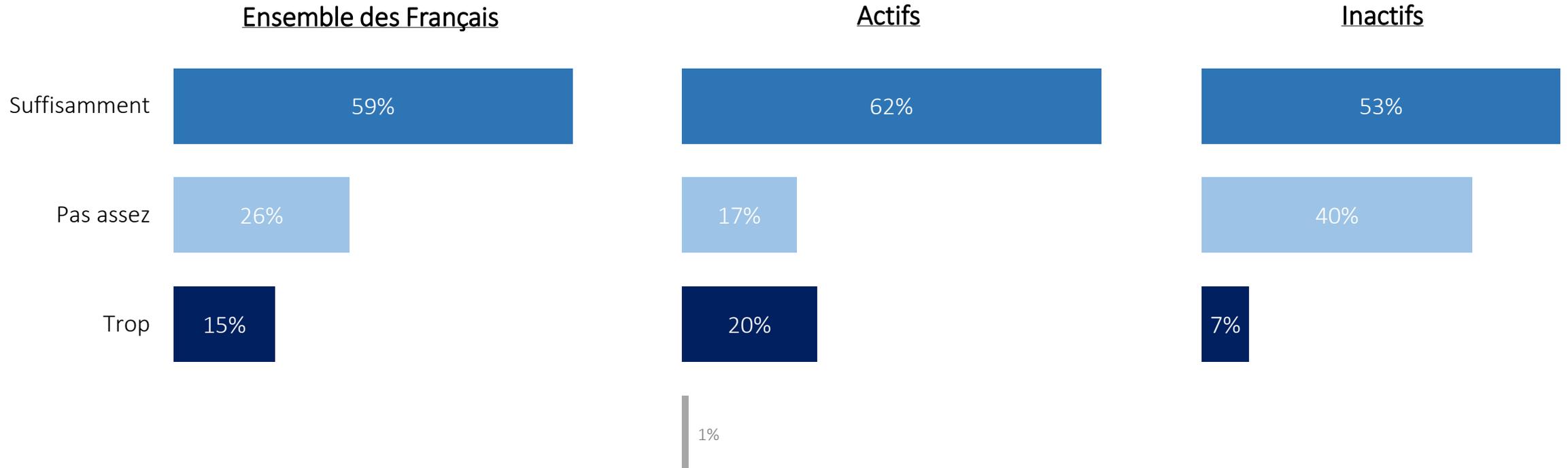
Oui, plutôt
16%

Non, pas vraiment
41%

Plus globalement, les Français (surtout ceux qui travaillent) ne pensent pas non plus que l'on ne travaillerait « pas assez » en France



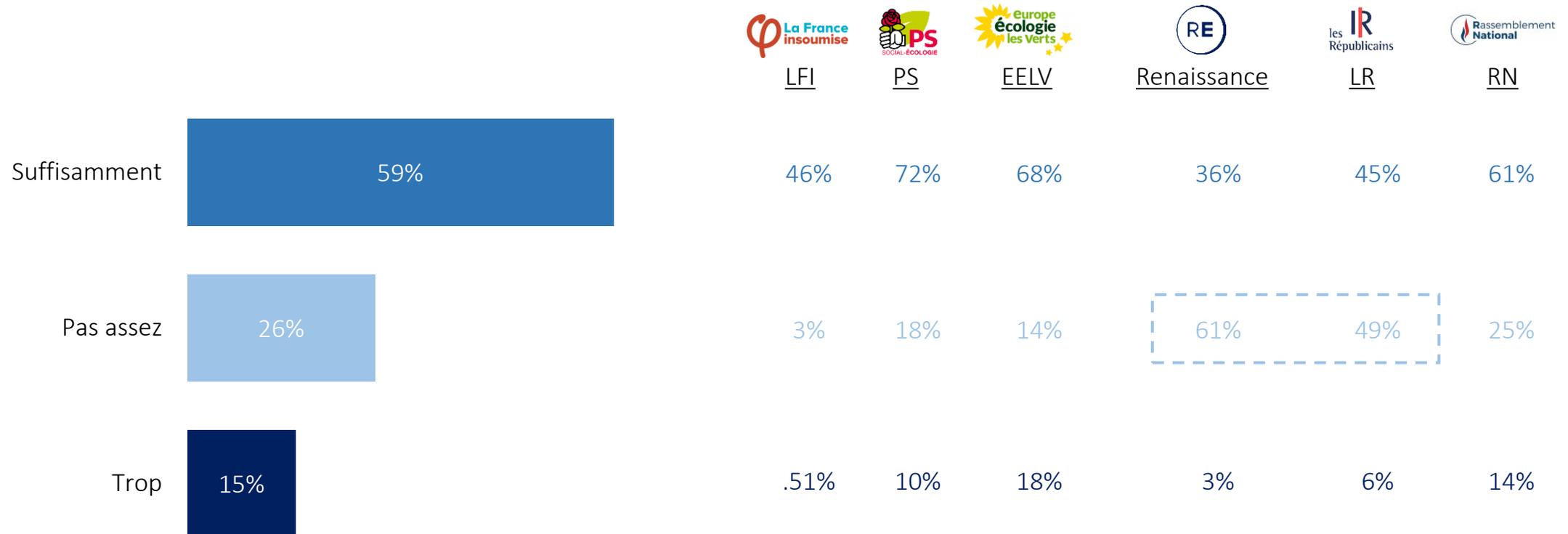
Estimez-vous qu'en France, on travaille... ?



A part les sympathisants Renaissance et la moitié des sympathisant LR, ce sentiment est partagé par les sympathisants de tous les partis politiques dans le pays



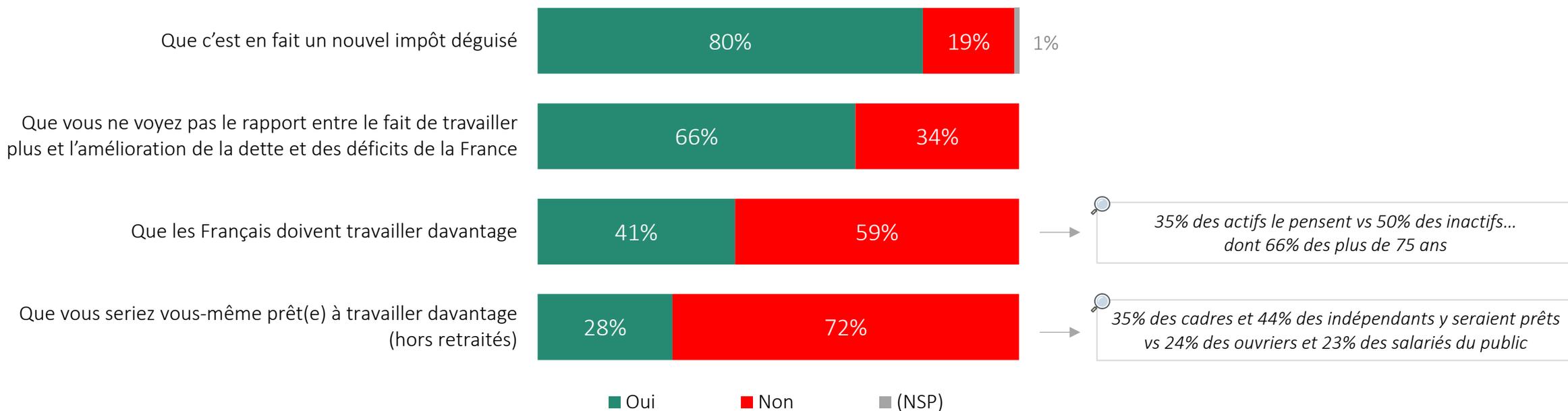
Estimez-vous qu'en France, on travaille... ?



Ce refus de sacrifier un jour férié s'explique aussi car les Français pensent que cette proposition de François Bayrou est « un impôt déguisé »



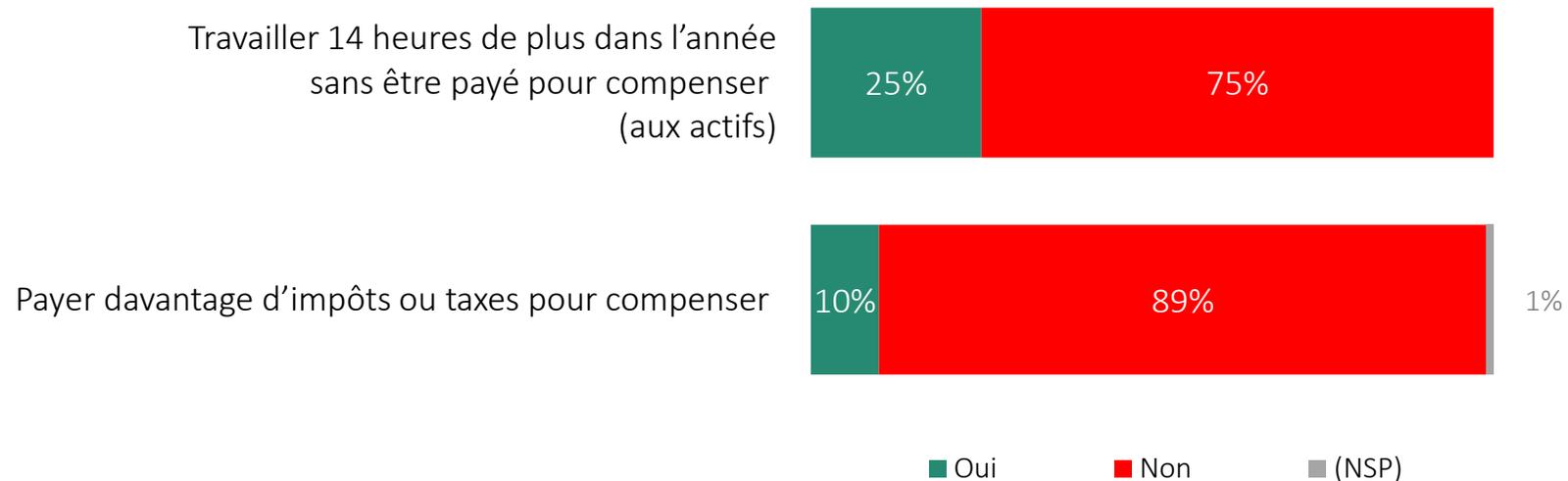
Plus globalement, diriez-vous... ?



Tout le problème pour François Bayrou est que les éventuelles alternatives envisageables à la suppression de deux jours fériés ne sont pas plus acceptées



Plutôt que de supprimer deux jours fériés, seriez-vous d'accord pour... ?



Tous les Français refuseraient par exemple une hausse des impôts, quelle que soit leur orientation partisane



Plutôt que de supprimer deux jours fériés, seriez-vous d'accord pour payer davantage d'impôts ou taxes pour compenser ?

